

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
FACULTE DE DROIT D'ECONOMIE DE GESTION ET DE SOCIOLOGIE
DEPARTEMENT : Economie
DESS : Analyse Et Politique Environnementales
MEMOIRE DE FIN D'ETUDES EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME D'ETUDES SUPERIEURES
SPECIALISEES ANALYSE ET POLITIQUE ENVIRONNEMENTALES

SUIVI ET EVALUATION DE LA FORMATION EN ALPHABETISATION FONCTIONNELLE à THEMATIQUE ENVIRONNEMENTALE DANS LE SUD DE Madagascar

Présenté par :

Madame RAMANANTOANINA Salemambonintsoa Pensée

Déposé le : 13 Août 2007 Année universitaire 2005 – 2006

Sous l'encadrement de : Mr. Rado Zoherilaza RAKOTOARISON ; Maître de Conférences Mr. Louis LAÏ SENG; Responsable du Programme Education Environnementale, WWF

Table des matières

REMERCIEMENTS .	1
RESUME ANALYTIQUE .	3
METHODOLOGIE .	5
CHAPITRE I - LE PROGRAMME EDUCATION ENVIRONNEMENTALE .	7
I 1- L`Alphabétisation Fonctionnelle à thématique environnementale .	9
i 11- les animateurs d` alphabétisation .	9
I 12 - les alphabétiseurs . .	10
I 13 - L`alphabétisation Intensive (AI) .	11
I 14. Les disciplines étudiées en méthode AFI-D .	12
I 2. Le Projet Ala Maiky . .	13
I 21. Objectifs du programme Ala-maiky .	14
I 22. Politique de mise en œuvre du programme . .	14
CHAPITRE II – monographie DES CENTRES D’ALPHABETISATION – objectif de l`etude .	17
1 – ELOMAKA . .	17
II 11. Le village d`Elomaka . .	17
II 12 - l`alphabétiseur d`elomaka .	18
II 13 - les apprenants . .	19
II 14 - les problèmes rencontrés .	19
II 2 - ANKILIVALO . .	20
II 21 - le village . .	20
II 22 - l`alphabétiseur .	21
II 23 - les apprenants . .	22
II 24 - problemes rencontrés .	22
II 3 - ANKAZOFOTSY . .	23
II 31 - le village . .	23
II 3 2 - l`alphabétiseur .	23

II 33 - les apprenants . .	24
II 34 - problemes rencontrés .	24
II 4 - RECOMMANDATIONS POUR LA SUITE DU PROJET . .	24
II 41 – les alphabétiseurs et leurs animateurs . .	25
II 42 – les problemes du déroulement de la campagne . .	25
II 43 – les problemes villageois .	26
CONCLUSION GENERALE .	26
BIBLIOGRAPHIE . .	29
ANNEXES .	31
ANNEXE I .	31
ANNEXE II .	32
ANNEXE III .	35
ANNEXE IV . .	37
ANNEXE V .	39
ANNEXE VI . .	43
ANNEXE V .	47

REMERCIEMENTS

Merci :

à mon mari, et ma famille pour leur soutien moral ;

à Monsieur Hugues RAJHONSON, le Directeur des études de notre formation, avec tous ses enseignants collaborateurs ;

à Monsieur Rado Zoherilaza RAKOTOARISON, Maître de conférences à la Faculté de DEGS, Université d'Antananarivo, qui a accepté d'être l'encadreur pédagogique de ce mémoire ;

au "WWF International" qui a accepté de m'offrir le stage pour la préparation de ce mémoire ;

à Monsieur Louis LAI- SENG, Responsable du Programme Education Environnementale, qui a accepté de m'encadrer comme Superviseur Technique lors de ce stage ; et comme encadreur professionnel pour le mémoire ;

à Madame Rachel Harifetra SENN, Chef du Projet « Ny Voary- Vintsy », de ses conseils et assistances techniques pour la bonne réalisation de ce stage ;

à Madame Malaladiana RAKOTONARIVO, Attachée Administrative du Programme

Education, WWF qui m'a aidée à la rédaction de ce rapport ;

Monsieur Lucien RANDRIANARIJAONA, Coordinateur du Programme Education Environnementale, Fort- Dauphin ;

Monsieur Flavien REBARA, Coordinateur du Projet Ala-Maiky, Fort-Dauphin ;

Les Personnels Administratifs du WWF Antananarivo et Fort-Dauphin ;

Madame TEMA Jeannine, Déléguée de Population Fort-Dauphin et Animatrice d'alphabétisation ;

Les alphabétiseurs, les apprenants et les villageois.

RESUME ANALYTIQUE

Le programme Education Environnementale au sein de WWF International met actuellement en œuvre un Projet pilote dénommé « Projet Ala-Maiky » du Programme Ecole des Parents. Ce projet appartient à l'éducation non formelle. L'objectif du Projet est de démontrer dans un délai relativement court les apports de l'Education Environnementale en matière de conservation.

Il travaille actuellement dans les régions Sud de Madagascar, site de WWF International. Dans ces sites de conservation, on vise à améliorer les forêts sèches, les forêts galeries et le corridor forestier par le principe de l'éducation environnementale.

Ainsi, la population locale des villages qui se trouvent aux environs de ces sites est classée parmi les cibles du Projet. Etant donné l'insuffisance, voire l'absence de personnes scolarisées et même alphabétisées, la dégradation et l'utilisation irrationnelle de la forêt s'accroît de plus en plus. Aussi est-il indispensable de lancer un programme d'éducation des personnes adultes, basé sur la conservation et l'environnement ?

METHODOLOGIE

Le Programme Education Environnemental est divisé en deux catégories :

éducation formelle

éducation non formelle

Notre travail consiste en l'éducation environnementale des adultes qui appartient au Projet « Ecole des parents » de l'éducation non formelle. Le centre de l'éducation se situe au Sud de Madagascar, site cible du WWF International.

Le Programme a lancé depuis l'année 2005 un projet pilote « Projet Ala-Maiky ». Il travaille pour l'amélioration des forêts sèches, des forêts galeries dans la région de Tolagnaro, y compris le parc National d'Andohaëla. Il travaille également dans le corridor forestier du complexe Ifotaky-Behara Tranomaro-Ambatoabo et complexe Ambanisariky-Ambohimalaza-Iafara-Antanimora.

Le Projet Ala-Maiky, en visant les autorités communales cherche à faciliter les activités de conservation. Par ces activités, les autorités et les communautés villageoises prendront leurs parts de responsabilité en matière de conservation. Ce programme offre les consignes, les instructions et les recommandations relatives à l'environnement.

En effet, parallèlement au « Projet Ala-Maiky », le WWF International a également défini un Programme d'éducation des adultes basé sur la conservation. C'est pourquoi, nous avons défini le thème : « Suivi et évaluation de la formation en alphabétisation fonctionnelle à thématique environnementale dans le sud de Madagascar ».

La campagne d'alphabétisation a déjà commencé en Novembre 2005. Elle se déroule en deux (02) phases :

La phase d'Alphabétisation Intensive (AI) qui a été appliquée en 96 jours ;

La phase de Formation complémentaire de base (FCB) qui a duré 72 jours.

Notre descente sur les terrains n'a duré que deux (02) semaines. Nous avons fait l'inspection des alphabétiseurs, la monographie des villages et les enquêtes auprès des apprenants ainsi que la visite des animateurs d'alphabétiseurs. Ceci dans trois (03) sites prédéfinies par le Projet, et pendant la première phase (AI) seulement.

L'analyse du déroulement du Projet que nous avons effectué, pourrait être insuffisante à cause de la très courte durée de notre visite des sites d'études. Néanmoins, nous avons pu suivre le déroulement de la campagne en Alphabétisation Intensive. Nous avons également constaté les problèmes rencontrés par les alphabétiseurs. Pendant ces descentes, les adultes dans les communautés villageoises essaient de comprendre la notion de conservation, malgré leurs occupations quotidiennes. La politique de mise en œuvre de ce Projet s'avère efficace, mais dépend des possibilités budgétaires et de financement.

Enfin, le but principal de ce Projet est de convaincre les adultes villageois en matière de conservation. En effet, selon les consignes données par le Projet ainsi que leur suivi, les autorités communales aident les villageois à participer activement dans la conservation. Et en sachant lire et écrire, ils comprendront rapidement la cause de la dégradation de leur environnement et prendront leurs parts de responsabilités en matière de conservation de l'environnement ?

AFI-D : Alphabétisation Fonctionnelle Intensive pour le Développement

AI : Alphabétisation Intensive

ANGAP : Association Nationale de Gestion des Aires Protégées

ASOS : Association Sanitaire et Organisation Sociale

BEPC : Brevet d'Etude du Premier Cycle

BPEE : Bureau Programme Education Environnementale

CCEE : Centre Culturel Educatif à l'Environnement

CEE : Cellule d'Education Environnementale

CISCO : Circonscription scolaire

COGE : Comité de Gestion

CSB II : Centre de santé de Base niveau II

CV : Curriculum Vitae

DF : « Dinidinika Fanentanana »

EE : Education Environnementale

EPP : Ecole Primaire Publique

FCB : Formation Complémentaire de Base

KfW : Kredistanstalt FÜR Wiederaufbau

MENRS : Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique

ONE : Office National de l'Environnement

OPCI : Organisation Paysanne des Communautés Intégrées

PAE : Plan d'Action Environnementale

PAM : Programme Alimentaire Mondiale

PCDI :Projet de Conservation et de Développement Intégrés

PE : Programme Environnemental

PEE : Programme Education Environnementale

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

UNESCO :

WWF : World Wide Fund for Nature (Fonds Mondial pour la Nature)

Alphabétisation: Action d'apprendre à lire et à écrire à un individu ou un groupe social

Adultes: Personne parvenue à sa maturité physique, intellectuelle et affective

Conservation: Action de conserver, de maintenir intact dans le même état dans lequel une chose subsiste

Education : fonctionnelle:Action de former, d'instruire quelqu'un en se basant sur développement culturel, social et économique

Environnement: Ensemble des éléments naturels et artificiels qui entourent un individu, humain, animal ou végétal ou une espèce.

CHAPITRE I - LE PROGRAMME EDUCATION ENVIRONNEMENTALE

La première partie nous montre les activités des deux projets qui travaillent en parallèle dans le cadre de l'éducation environnementale, à savoir :

l'alphabétisation fonctionnelle des adultes

le Projet Ala-Maiky

Le Programme Education Environnementale (PEE) entre actuellement dans la politique de mise en œuvre exercée par les entités nationales et internationales pour la gestion durable des ressources naturelles. Pour vivre harmonieusement avec notre environnement, nous devons le protéger et le sauvegarder. Cela requiert des nécessités d'information, d'éducation et de formation de la population sur les problèmes de l'environnement et leurs conséquences. Ainsi, l'Education Environnementale (EE) fixe les objectifs suivants : la prise de conscience sur les problèmes de l'environnement ; l'acquisition de savoir sur les causes, les manifestations, les conséquences et les impacts de ces problèmes ; l'acquisition de compétence et de savoir-faire dans la recherche de solutions ; le changement de comportement par la participation et la prise de responsabilité pour conserver la nature et pour protéger l'environnement par une gestion rationnelle des ressources naturelles. En effet, ces objectifs visent tout le public possible : la famille, la communauté, les associations, les organisations, mais surtout l'individu. (1).

A la fin d'une campagne sur l'Education à l'Environnement, donc, le public cible doit

être capable d'acquérir lui-même des connaissances et du savoir, de résoudre les problèmes et les difficultés rencontrés, de s'organiser pour effectuer des travaux et participer par des actions concrètes.(1)

Si on parle très brièvement du Projet Education Environnementale, il se divise en deux entités bien distinctes qui sont l'Education Formelle et l'Education non Formelle. (3)

L'Education Formelle est un domaine de la Pédagogie, des Activités Parascolaires ainsi que de la Gestion et de la vie scolaire. L'Education Formelle parle, donc, tout ce qui intéresse l'Ecole et les élèves.

Le BPEE (Bureau Programme Education Environnementale) qui travaille au sein du

MENRS a déjà mis en œuvre le développement de l'Education Environnementale dans des écoles publiques et privées. Il a, en plus, assuré le fonctionnement des CEE (Cellules d'Education Environnementale) dans les chefs-lieux de province ainsi que des CCEE (Centres Culturels et Educatifs à l'Environnement) au niveau de quelques CISCO. En fait, ce Bureau a déjà effectué tant d'activités si on ne cite que le développement de l'éducation environnementale, l'amélioration de l'environnement scolaire, la distribution de matériels didactiques, la concrétisation d'activités pratiques de conservation et de développement avec la participation des parents d'élèves ; tout cela conduit à l'amélioration des résultats scolaires. (6)

La deuxième catégorie concerne l'Education Non Formelle. Cette dernière se subdivise en trois sections :

la formation des jeunes et des adultes : éducation des filles et des jeunes mères, formation des scouts, etc...

l'Ecole des Parents dont la principale activité est l'Education de Base des populations des zones de conservation ;

l'Appui aux politiques de développement qui s'occupe de la valorisation du patrimoine naturel, de la biodiversité et de l'écotourisme; de la formation de dirigeants et de membres de groupement, de production ou de travailleur.

Ce présent travail entre, donc, dans le domaine de l'Education Non Formelle. Le Projet École des Parents a déjà connu son succès dans quelques CISCO (7). Sachant que l'enfant est la porte d'entrée vers les parents et vers la société en pleine évolution, les responsables du Projet Ecole des Parents ont lié les actions au niveau de l'école et des parents d'élèves. Après les explications de la psychologie de l'enfant et de l'adolescent, les problèmes de la forte croissance démographique dus à une mauvaise planification des naissances, l'exploitation des posters et planches didactiques par une méthodologie participative, les parents d'élèves se sont rendus compte de leur rôle et de leur responsabilité sur l'avenir de la nature. Par conséquent, cette méthode a donné des impacts très positifs sur la réduction des feux de brousse dans les localités considérées et une régénération naturelle propice de la couverture végétale. Ceci est une expérience vécue du Projet Ecole des Parents. Et compte tenu du taux très élevé d'illettrés dans beaucoup de régions à Madagascar, il est nécessaire de mener ces campagnes d'alphabétisation.

Le Projet Ecole des Parents travaille actuellement sur une Campagne

d'Alphabétisation Fonctionnelle a thématique environnementale dans le Sud de Madagascar. Il s'agit d'une éducation de base fondée sur l'environnement aux populations illettrées de la zone d'intervention du WWF dans le Sud.

Nous allons, donc, parler du déroulement de cette campagne. Et étant donné qu'il s'agit d'un projet à thématique environnementale, on va également donner une notion sur les activités du Projet Ala-Maiky qui travaille étroitement avec l'alphabétisation.

I 1- L'Alphabétisation Fonctionnelle à thématique environnementale

Dans ce chapitre, nous allons voir la politique d'alphabétisation fonctionnelle. On va parler :

des animateurs

des alphabétiseurs

de la méthode d'alphabétisation intensive

et, des disciplines étudiées dans cette politique d'alphabétisation.

La méthode utilisée pour ce programme est l'AFI-D (Alphabétisation Fonctionnelle Intensive pour le Développement). C'est une méthode du Programme conjoint PNUD-UNESCO qui était déjà utilisée chez nous et qui a donné de bons résultats. On a choisi d'appliquer l'AFI-D pour cette campagne parce qu'elle respecte la thématique environnementale.

La campagne se déroule en deux phases :

la phase d'Alphabétisation Intensive (AI) appliquées pendant 96 jours ;

la phase de la Formation Complémentaire de Base (FCB) qui se déroulera après la 1^{ère} phase et dure 72 jours.

i 11- les animateurs d'alphabétisation

Ce sont les personnes chargées de former les alphabétiseurs quelques mois avant la campagne d'alphabétisation.

L'encadrement pédagogique de ces deux phases est assuré par des Animateurs d'alphabétiseurs. Ces Animateurs ont déjà suivi une formation sur cette méthode AFI-D en juin 2005 à Fianarantsoa. Ils sont au nombre de 11 assurant l'encadrement de 18 centres d'alphabétisation. Le recrutement des animateurs a été fait avec le Ministère de la Population au niveau de la région considérée. On a, donc, choisi comme Animateurs d'alphabétiseurs des Délégués de Population, des Agents de l'ANGAP, des Agents OPCI et des Agents de l'ASOS.

Au début, les délégués de population étaient chargés de choisir des sites possibles

pour accueillir des centres d'alphabétisation. La dernière décision pour les centres choisis a été faite avec le responsable du Programme Ala-Maiky. Les animateurs avec les Maires des Communes ont identifié des villages où le nombre de population analphabète est encore très considérable. En plus ils connaissent déjà les quartiers dans lesquels une école est déjà mise en place. Mais c'était le Responsable du Projet Ala-Maiky qui a décidé de la désignation des 18 centres d'alphabétisation, décision qui correspond aux bénéficiaires de la conservation de l'environnement ; c'est-à-dire que les sites identifiés se trouvent près des surfaces occupées par le Projet Ala-Maiky ou bien près des Aires Protégées.

En effet, dans six districts du Sud de Madagascar, quinze communes ont reçu les 18 centres d'alphabétisation d'après le budget et on désigne 2 (deux) animateurs par site. Parmi ces centres d'alphabétisation qu'on a choisis, quelques villages ne disposent pas encore d'école pour accueillir la formation. En effet, c'étaient les autorités locales avec les fokonolona qui se sont occupés de trouver des locaux pour faire la campagne d'alphabétisation.

Les responsabilités des animateurs d'alphabétisation sont d' :

effectuer le suivi pédagogique, c'est-à-dire le suivi des méthodes d'enseignement effectuées par les alphabétiseurs, le déroulement des classes, les modes d'apprentissages des apprenants ;

assurer l'encadrement direct de l'alphabétiseur en lui proposant les conseils et les corrections nécessaires à la bonne réalisation de la formation. Il doit également suivre le déroulement de la classe qui devrait correspondre à la préparation.

L'animateur d'alphabétiseurs doit se rendre, donc, aux centres prédéfinis au moins deux fois par mois pour l'évaluation des tâches de chaque alphabétiseur.

I 12 - les alphabétiseurs

Un alphabétiseur est quelqu'un qui assure la transmission de l'alphabétisation aux adultes pendant la campagne d'alphabétisation.

Le Ministère de la Population chargé par le délégué de population, avec la CISCO ont travaillé ensemble pour choisir quelqu'un venant de la région comme alphabétiseur. Plusieurs méthodes ont été utilisées pour le recrutement d'un alphabétiseur. Il devrait, au moins, avoir le diplôme de BEPC comme niveau d'étude. Il n'est pas obligé d'être quelqu'un du village dans lequel on a mis le centre alphabétisation. Certains alphabétiseurs sont natifs du village. D'autres viennent des villages d'à côté ou même de loin. L'affectation de chaque alphabétiseur dépend de la décision faite par les animateurs et le WWF ensemble. Des sélections de candidatures ont été faites après étude de dossiers incluant une demande manuscrite, un CV et une copie des diplômes. Les animateurs se sont rendus aux villages pour faire cette sélection de candidats d'après les indications obtenues auprès de la Mairie à laquelle on a confié de choisir quelqu'un capable de tenir la responsabilité d'alphabétiseurs. On a, donc, affecté un alphabétiseur par centre.

La formation des alphabétiseurs s'est tenue à Fort Dauphin du 05 au 17 décembre 2005. Cette formation concernait l'Alphabétisation Intensive (AI) et a été assurée par les animateurs d'alphabétiseurs. On leur a donné des instructions sur les cours d'AI selon le Programme Conjoint (PNUD-UNESCO). Ils ont également reçu des informations sur la gestion pédagogique, ainsi que sur la confection de matériels didactiques.

Après ces séances de formation, chaque alphabétiseur aurait acquis quelques références nécessaires pour la réalisation de leurs tâches :

- capables d'assurer l'alphabétisation des adultes ;
- organiser des séances de sensibilisation et de conscientisation ;
- préparer et gérer une réunion ou une discussion à propos d'un thème quelconque ;
- maîtriser la méthode du Programme Conjoint AFI-D.

Lors de notre visite des centres choisis par le WWF , les alphabétiseurs étaient en cours d'effectuer la phase d'Alphabétisation Intensive (AI). Après, ils passent à la Formation sur la deuxième phase de la Campagne qui est la phase de Formation Complémentaire de Base (FCB).

I 13 - L'alphabétisation Intensive (AI)

C'est la première phase de la Campagne d'alphabétisation. Cette organisation pédagogique est celle du Programme Conjoint PNUD-UNESCO, dénommée AFI-D (Alphabétisation Fonctionnelle Intensive pour le Développement).

"*Fampianarana Mamaky Teny sy Manoratra ary Mikajy*"(FMTMM): c'est le principe utilisé pour la première phase de la Campagne alphabétisation. L'application de cette méthode peut varier d'un pays à l'autre ou bien d'une région à l'autre selon la politique d'enseignement et l'état de la société ainsi que l'objectif que l'on veut atteindre pour répondre aux besoins des apprenants.

L'objectif de cette méthode, dans notre cas, est de permettre à l'apprenant de saisir et de comprendre ce qu'il lit et ce qu'il écrit en sa propre langue. Après la formation, les apprenants pourraient reconstruire leur mode de vie et améliorer leur niveau de vie (social, économique et culturel).

On peut distinguer trois types de la méthode FMTMM :

- l'alphabétisation traditionnelle qui est pareille à l'alphabétisation générale ;
- l'alphabétisation conscientisante et psychosociale qui a comme objectif de sensibiliser et attirer les consciences des apprenants ;
- l'alphabétisation fonctionnelle qui est basée sur l'éducation visant le Développement de l'apprenant.

C'est cette dernière qui est appliquée en AFI-D. Les points essentiels de cette méthode sont les suivants :

- le problème à résoudre : évolution et amélioration,

objectif : production et développement,

principe : amélioration de la vie,

personnes cibles : association qui a un objectif à atteindre,

contenus du programme : ce qui est nécessaire à l'amélioration de la vie,

matériels utilisés : livre d'alphabétisation dont le contenu est basé sur la vie et les besoins quotidiens des apprenants,

méthode utilisée : alphabétisation suivie de conseils,

les enseignants : techniciens, animateurs, enseignants ou spécialistes de la méthode utilisée,

responsabilité de l'enseignant : bien participer et travailler ensemble avec les apprenants,

buts : bonne production, amélioration de la vie, bonne capacité de gestion.

Etant donné que tous les apprenants sont des adultes, la formation vise également à faire connaître aux alphabétiseurs les comportements des personnes adultes et les attitudes à prendre face à ces comportements. Il faut donc les connaître en tant qu'adultes analphabètes qui ont des caractères difficiles à convaincre, qui ne peuvent pas prendre directement leurs responsabilités, qui n'ont pas de bonnes idées face à des problèmes ; donc incapables d'avoir une vie stable et bien organisée.

A la fin de cette formation, donc, les adultes apprenants auront un objectif idéal et une meilleure responsabilité non seulement pour l'amélioration de sa propre vie quotidienne, mais surtout pour l'évolution de la société dans laquelle il vit. L'enseignant, c'est-à-dire l'alphabétiseur, devrait, donc, éviter toutes contraintes qui peuvent conduire à la non atteinte des objectifs visés par la formation.

Le principe de l'AFI-D pour l'Alphabétisation Intensive est la prise de responsabilité de façon rapide, fonctionnelle et efficace. La phase AI se déroule en 4 étapes dont chacune dure 24 jours à raison de 6 jours par semaine et 4 heures par jours. Chaque phase est intercalée d'une semaine tampon pendant laquelle il n'y a pas cours et pendant laquelle l'animateur s'occupe du suivi des alphabétiseurs.

I 14. Les disciplines étudiées en méthode AFI-D

On étudie trois matières :

Lecture

Ecriture

Calcul

(voir ANNEXES)

Deux types de manuels sont utilisés et partagés à chaque apprenant à chaque séance de cours. Il s'agit du manuel de lecture et du manuel de calcul. Les séances de lecture et d'écriture utilisent le même manuel.

En plus, l'alphabétiseur peut utiliser d'autres supports pédagogiques comme des planches murales, pour faciliter la bonne transmission du message pédagogique. Chaque alphabétiseur est équipé de matériels didactiques envoyés par le WWF : craies, cahiers, papiers emballages, stylos, markers, blouse blanche, manuels,....En plus des matériels fournis par le WWF, chaque alphabétiseur confectionne des planches murales à partir des papiers emballages, comme supports de courts.

On remarque que en plus des trois disciplines, la lecture est toujours accompagnée d'une séance de discussion dénommée « Dinidinika Fanentanana » (DF). Cela dure environ une trentaine de minutes et doit être en rapport avec le thème étudié.

Les titres des thèmes étudiés pour les trois disciplines sont affichés en Annexes, ainsi que les modèles de fiche de préparation (« takela-panomanan-desona ») utilisée par l'alphabétiseur avant et pendant chaque classe.

I 2. Le Projet Ala Maiky

C'est un projet pilote du Programme Education Environnementale. Il entre dans le programme de mise en œuvre du PEE dans le domaine de l'éducation Non Formelle. Son principe est de démontrer les apports de l'Education Environnementale en matière de conservation, dans un délai relativement court. Il assure le transfert de gestion des ressources naturelles qui est considéré comme une stratégie pour la responsabilisation des communautés locales.

Nous allons expliquer :

les objectifs du projet ALA-MAIKY

la politique de mise en œuvre de ce projet

De par ce transfert de gestion, il y a des membres villageois élus par la population locale pour prendre les responsabilités sur le contrôle des vallées les plus proches de la forêt communautaire, à savoir les zones victimes de la coupe illicite et des défrichements. La Communauté à travers le COGE (Comité de Gestion) délègue ainsi une grande responsabilité à ces comités. En contre partie, ces derniers doivent assurer qu'aucun permis de coupe ne devrait être délivré par le COGE. On n'effectuera la coupe que si les patrouilles effectuées permettent à la fois de diminuer la circulation des produits illicites et de déterminer les zones de défrichements. L'officialisation du contrat du transfert de gestion contribue à l'éducation environnementale de la population tout en dissuadant les délinquants à abandonner les anciennes pratiques (5).

Le projet *Ala-Maiky* travaille principalement dans des sites cibles de conservation, à savoir les Complexes *d'Ifotaky-Behara-Tranomaro-Ambatoabo* et *d'Ambanisariky-Ambohimalaza-Jafara-Antanimora*. Ce projet pilote a déjà commencé depuis 2005. Son objectif est le suivant : l'amélioration des forêts sèches, des forêts galeries et du corridor forestier des complexes cibles *d'Ifotaky-Behara-Tranomaro-Ambatoabo* et *d'Ambanisariky-Ambohimalaza-Jafara-Antanimora*, et ceci par l'éducation

environnementale. Dans ce cas, les populations cibles sont classées en trois catégories :

les autorités communales et intercommunales ;

les leaders d'association et les leaders d'opinion ;

les populations locales, les membres d'association, les auteurs des pressions et des menaces (directs ou indirects).

I 21. Objectifs du programme Ala-maiky

L'objectif à atteindre et les résultats attendus dépendent, donc, étroitement de la population cible.

Le premier concerne les autorités communales et intercommunales sur les enjeux environnementaux des deux complexes cibles et sur le programme Ala-Maiky. A la fin du projet, ils arriveront à identifier les tendances actuelles de la dégradation de l'environnement dans les complexes cibles. Ils sauront également les activités du programme.

En second lieu, l'objectif est aussi la facilitation des activités de conservation du programme par ces autorités communales et intercommunales. Ceci afin que ces derniers deviennent des vecteurs de messages environnementaux dans leurs Communes respectives ; et qu'ils mobilisent les populations locales pour la réalisation des activités ou actions en faveur de la protection de l'environnement.

L'objectif suivant est la participation des leaders d'opinion et des dirigeants d'association à la mise en œuvre des actions de conservation du programme. Ces leaders mobiliseront à la fin du projet les membres de leurs organisations pour contribuer à la conservation du programme.

Après, le programme consiste également à observer des consignes, des instructions et des recommandations relatives à l'environnement. Par ces consignes, les populations locales, les membres d'associations, les auteurs directs et indirects des pressions et des menaces, les populations indifférentes et favorables à la protection de l'environnement vont tous contribuer à la valorisation des us et coutumes favorables à la protection de l'environnement. Ces entités cibles respecteront également les lois et les règlements relatifs à la protection de l'environnement. Et enfin, ils pourront adopter les pratiques alternatives proposées pour mieux protéger l'environnement.

I 22. Politique de mise en œuvre du programme

Le programme a effectué des recrutements d'animateurs villageois par Commune. Au total, 8(huit) animateurs travaillent dans le projet. Avant le démarrage du projet, des enquêtes préliminaires ont été menées afin de connaître les états des lieux. Les activités des animateurs villageois sont suivies par des réunions périodiques mensuelles dirigées par les responsables du PEE du Programme Ala-Maiky. Ces suivis sont accompagnés de la préparation du plan mensuel de travail. La réalisation des travaux du programme se déroule en deux phases précédées d'une phase préparatoire :

la phase préparatoire consiste à la mise en place des dispositifs, les études préliminaires et le recrutement des animateurs villageois ;

la première phase est la réalisation des activités dans les Complexes cibles : deux Communes dans le Complexe d'Ifotaky (Commune Ifotaky : Ifotaky, Tanambao, Kobokara ; Commune Tranomaro : Beteny, Tsimilahy 1, Tsimilahy 2) ;

La deuxième phase concerne l'évaluation, le recrutement d'animateurs, les activités dans quatre Communes du Complexe d'Ifotaky (Commune Ifotaky : Ifotaky, Tanambao, Kobokara ; Commune Tranomaro : Beteny, Tsimilahy 1, Tsimilahy 2 ; Commune Ambatoabo : Marotoko, Mahavavo ; Commune Behara : Maromena, Ankirikirika) et dans deux Communes du Complexe Ambanisariky (Commune Jafaro : Ankotsobe, Ambory ; Commune Ambanisariky : Ampanihy, Andretoka/Anjeba).

Le choix des centres d'alphabétisation a été le fruit de l'étroite collaboration entre les autorités communales et les responsables du projet Ala_Maiky. Ces derniers ont les idées sur la désignation de ces centres qui ont des relations avec la conservation. En effet, chaque centre d'alphabétisation a été choisi pour deux raisons : il est proche d'une entité environnementale ou d'une aire protégée ; en plus le nombre d'adultes analphabètes est encore très important.

CHAPITRE II – monographie DES CENTRES D’ALPHABETISATION – objectif de l’étude

Parmi les 18 centres d’alphabétisation, nous avons visité trois villages : Elomaka, Ankilivalo- Feno Atsimo et Ankazofotsy. Chaque visite nous a donné des renseignements sur le déroulement de la campagne d’alphabétisation, la monographie du village et l’alphabétiseur.

1 – ELOMAKA

II 11. Le village d’Elomaka

C’est un quartier de la Commune Ankariera, District de Tolanaro.

Selon les entretiens faits avec le chef du village, Elomaka compte actuellement 300 populations dont 175 adultes inscrits dans la liste électorale.

Le village dispose d’une école primaire publique tenue par un enseignant venant du

village voisin (Berongo). 50 élèves du village y étudient ; ils sont repartis en trois classes : T1, T2, T3 et se situent entre 6 à 15 ans. L'école était déjà active depuis 2000 et n'a cessé de travailler. Avant 2000, il n'y avait pas encore d'école. Le village était complètement analphabète. Cette école est la seule infrastructure du village. Il n'y a ni église ni centre de santé ni autres.

On remarque que concernant l'alphabétisation des adultes, un autre projet dénommé MAG qui a travaillé sur « la valorisation du statut de la femme et l'éducation à la vie familiale » a déjà assuré l'éducation des adultes et le planning familial (Août – Déc. 2003). C'était un projet du Programme Alimentaire Mondiale qui assurait également la sécurité alimentaire au village. Un autre alphabétiseur embauché par le PAM assurait la formation (RANGASOA Zefania, le chef de village adjoint). Il a utilisé la même méthode AFI-D avec 40 apprenants du village. L'alphabétisation des adultes n'est, donc, pas une chose nouvelle pour la population d'Elomaka. Malheureusement, la formation a cessé dès que le programme de sécurité alimentaire a terminé son contrat. Et c'est avec la venue de la nouvelle équipe d'alphabétisation du WWF qu'ils ont pu continuer leurs études.

II 12 - l'alphabétiseur d'elomaka

C'est un jeune homme de 20 ans qui vient du village voisin (Berongo). Il s'appelle SOJA Mahasaky. Il a été recruté après avoir fait une demande sur papier libre à la suite de la visite du Del Pop de Tolanaro qui a étudié son dossier et ceux d'autres candidats.

Sa classe aurait dû être débuté le 9 janvier, date prévue durant la Formation, mais il n'a commencé que le 23 janvier, donc un retard de deux semaines pour le commencement des cours. Les matériels et les fournitures n'étaient pas encore prêts, mais il a déjà commencé. Il a conseillé ses apprenants de prendre d'abord les affaires que leurs petits enfants utilisent en classes. C'était le 23 février que les fournitures étaient complètes.

Craies ROBERCOLOR blanches et couleurs

Papiers emballages

Markers

Ardoises

Stylos

« vakiteny Boky fianarana » ; « vakiteny Boky kajy ».

Etant donné qu'on a donné 4 heures par jours d'après les arrangements avec la population, son emploi du temps est fixé à 14h – 17h 30 tous les jours du lundi au samedi.

~~Mandredy~~
~~Soytiraka~~
Fanentanana
~~(2K)teny~~
+
Vakiteny

Avant chaque classe l'alphabétiseur a déjà réalisé la fiche de préparation. Il est méthodique parce que malgré les deux semaines de retard qu'il a eu, ces fiches de préparation sont pour lui déjà prêts jusqu'à la fin de la première phase (A1).

II 13 - les apprenants

Même si on a limité à 40 le nombre d'apprenants, l'alphabétiseur est autorisé à prendre tous les noms de ceux qui veulent étudier. A Elomaka, 82 adultes se sont inscrits dans le cahier de registre de l'alphabétiseur; mais presque la moitié seulement reste active à cause des activités journalières.

Les apprenants sont très assidus. De toute manière, la plupart n'ont pas de difficultés pour l'apprentissage et la compréhension à cause des premiers pas qu'ils ont déjà eu auparavant sur l'alphabétisation des adultes effectuée lors du Projet PAM. En effet la classe est très animée. Et l'alphabétiseur peut s'assurer de l'atteinte de chaque objectif spécifique attendu à chaque fin de leçon. Le nombre d'apprenants présents est variable et dépend des circonstances ou des activités des villageois. Par exemple, pendant le jour de marché d'Amboasary (tous les samedis), la plupart des apprenants sont absents en classe.

Concernant les trois matières, c'est au niveau du calcul qu'ils ont quelques difficultés lors de notre visite, ils étaient au chapitre sur la soustraction. Mais les séances de lecture et d'écriture se déroulent normalement comme prévues. Néanmoins, l'alphabétiseur trouve toujours les moyens pour transmettre le message. En sus il est avantageux car l'autre alphabétiseur peut intervenir en cas de besoin et peut toujours lui assister avant et pendant le cours.

II 14 - les problèmes rencontrés

Les problèmes à résoudre concernent l'alphabétiseur, la situation du village et les apprenants.

Pour l'alphabétiseur, en plus des préparations des leçons et des classes, d'autres tâches l'attendent. A chaque semaine tampon, il se prépare pour la venue de son animateur qui assure le suivi de ses travaux. Son premier problème est de remplir la fiche pour l'animateur. Il ne comprend pas quelques paragraphes sur le mode de remplissage de cette fiche. Autre problème, le suivi de son animateur est insuffisant. Ce dernier habite trop loin du centre Elomaka et n'arrive pas à temps à suivre les activités de l'alphabétiseur. En plus, l'alphabétiseur a des soucis pour les matériels. Il demande que

l'arrivée de ces matériels ne soit pas trop tard.

Pour les apprenants, ils sont très satisfaits pour la méthode d'enseignement utilisée par l'alphabétiseur. Même si les activités journalières sont difficiles pour eux, ils s'efforcent toujours d'arranger leurs emplois du temps pour assister à la classe. La raison de cette situation est que la population veut améliorer leur niveau de vie.

D'après les entrevues faites avec quelques apprenants, la population d'Elomaka, après cette formation voudrait avoir le village se développer et évoluer comme les autres.

Le premier problème des villageois est la recherche d'eau potable. La seule source d'eau se trouve à 5km du village. L'eau propre est insuffisante, voire, absente dans ce village. Le peuple essaie d'accumuler de l'eau pendant les quelques jours pluvieux et de poser l'eau de pluie dans des fûts, pour éviter de prendre de l'eau de source qui est trop loin du village.

Ce village se trouve sous un climat sec et aride. Donc comme production, la population se contente des cultures de maïs et de manioc, en plus de la cueillette de « raketa » (*Alluaudia procera*). En plus ces pauvres cultures dépendent de la courte saison de pluie c'est-à-dire de janvier à mars (3 mois dans l'année). La culture de riz est, donc, impossible. En effet, lorsque la pluviosité est faible au cours d'une saison, la population s'attend à la famine.

Un des plus grands problèmes également, c'est le charbonnage qui est une des activités de la population. Ce dernier constitue une des causes de la destruction de la forêt. Le charbonnier coupe tout ce qui tombe sous sa cognée. Par conséquent, les arbres n'ont pas le temps d'atteindre le seuil légal d'exploitation que déjà ils sont abattus. La solution idéale pour éviter les effets néfastes du charbonnage serait de remplacer le charbon par d'autres sources d'énergie. Mais cela est l'affaire des Autorités, vu la pauvreté de la population et leur retard dans l'évolution et de leur survie (8).

Leur premier désir est donc d'avoir une source en eau potable. Et, après la formation, ils veulent s'occuper d'autres activités en plus de la culture et de l'élevage de bovin et de chèvres. Quelques apprenants même sont ambitieux ; ils veulent travailler autrement comme militaires, agents forestiers, instituteurs,...pour les hommes et sage-femme, institutrice etc.... pour les femmes. Actuellement, l'alphabétiseur, avec le fokonolona organise déjà une association prévue à la construction d'une bibliothèque. En effet,

Ils espèrent un grand changement de vie surtout au niveau social après cette formation en alphabétisation.

II 2 - ANKILIVALO

II 21 - le village

Auparavant, quatre villages étaient réunis dans un seul « fokontany » : Ankilivalo,

Fenoatsimo, Marovato Fitia et Elovoka Midiso. Mais depuis cinq ans, le village de Fenoatsimo devient un Fokontany indépendant de la Commune de Ranopiso, District de Tolanaro.

Au début, on a commencé l'alphabétisation à Ankilivalo selon la décision prise par les responsables car c'est là le chef lieu du fokontany parmi les quatre villages. A Ankilivalo, il existe déjà une église, une école primaire publique dont l'enseignement est assuré par quatre enseignants. On y trouve également un marché, un CSB II assuré par un médecin. Ce centre de santé s'occupe de la médecine générale, de la santé publique, de la maternité et du planning familial. C'est pourquoi on a pensé à faire la formation en alphabétisation des adultes à Ankilivalo pour les infrastructures qui y sont déjà installées. Malheureusement, ça n'a pas marché.

Le chef de village de Fenoatsimo demandait, alors, si on pouvait transférer la formation à Fenoatsimo qui est un village se trouvant juste à côté d'Ankilivalo. Après la décision du coordinateur du projet du WWF à Tolanaro, on a décidé de recommencer la formation à Fenoatsimo.

Dans ce dernier, il n'y a pas encore d'école ; mais c'est le chef de village qui a offert une maison pour assurer la formation jusqu'à l'obtention d'un nouveau local. Ce chef de village le fait pour le bon avenir de sa grande famille. La seule infrastructure qui existe à Fenoatsimo est l'église. Les enfants sont scolarisés à Ankilivalo.

La population de Fenoatsimo compte actuellement environ 800, dont 180 adultes. Le nombre d'enfants qui vont à l'école est de 150. La plupart des élèves de l'EPP d'Ankilivalo viennent de Fenoatsimo. Quant aux adultes, il y a déjà quelques habitants qui savent lire et écrire. C'est parce que l'ancien bâtiment de l'EPP d'Ankilivalo a déjà existé depuis les années 60. Le village n'est, donc, pas complètement analphabète.

Une des particularités du fokontany est la répartition en petites parcelles familiales. Une parcelle peut contenir une trentaine de foyers. Les principales activités de la population sont les pâturages (bovins, chèvres) et les cultures diverses (tomates, légumineuses, patates, maniocs, riz). En plus, le village se trouve près d'un lac : le lac Ranofotsy et d'un fleuve : Manampanja. En plus, le village dispose de terrains de culture très favorables à la culture. Mais, la qualité de culture dépend de l'abondance de pluies dans l'année.

II 22 - l'alphabétiseur

La déléguée de population, avec la mairie de Ranopiso a cherché quelqu'un qui possède le diplôme de BEPC. On l'a désigné alors. En plus, il est un membre de la famille du maire.

On l'a déposé à Ankilivalo. Une vingtaine d'adultes analphabètes se sont inscrits. Il a commencé l'alphabétisation avec quelques apprenants le 09 janvier 2006, date prévue pour le commencement selon la formation à Tolanaro. Le lendemain et les autres jours de cette première semaine, le nombre des apprenants n'a cessé de régresser. Et la fin de la semaine, personne ne venait plus en classe. Les habitants du village étaient occupés par la recherche de vivre parce que c'était la saison difficile. Par conséquent, les adultes

d'Ankilivalo ne pouvaient pas suivre la formation.

La semaine suivante, le chef de village de Fenoatsimo lui a parlé et lui a demandé de faire la formation en alphabétisation des adultes dans ce dernier. L'alphabétiseur a, donc, parlé de son problème à leur Coordinateur. Enfin, on a décidé de recommencer la formation à Fenoatsimo le 06 mars 2006.

Malgré le retard du commencement des cours, l'alphabétiseur a pu appliquer une méthode plutôt accélérée mais conforme aux niveaux des apprenants. Avec sa propre préparation, il pense bien terminer le programme AI selon la date prévue. En plus, les apprenants sont très assidus malgré les conditions défavorables et malgré leurs préoccupations et leurs activités journalières.

Etant donné que les habitants sont pris par leurs activités journalières, l'alphabétiseur a divisé son emploi du temps en cours du midi (2 heures de 13h – 15h) et en cours du soir (2 heures de 20h – 22h). Du lundi au vendredi, on fait 30 mn de DF, 1h de Vakiteny et 30 mn de Soratra pendant le cours de midi. Le cours du soir est réparti en 1h de Soratra et 1h de Kajy. Faute de temps, il n'a pas fait de semaines tampon jusqu'au jour de notre visite.

II 23 - les apprenants

On compte une trentaine d'apprenants dont la plupart sont des femmes. Les hommes sont retenus par les travaux de champs. D'autres savent déjà lire et écrire. Parmi ses apprenants, les niveaux sont différents. Les jeunes assimilent plus rapidement la compréhension par rapport aux plus âgés. C'est que ces jeunes gens ont déjà commencé leurs études dès leurs jeunes âges.

A chaque cours, le nombre d'apprenants présents se trouve autour de 20 personnes. Concernant la lecture et l'écriture, les apprenants n'ont pas trop de problèmes. Mais c'est au niveau du calcul qu'ils ont un peu de difficultés. Même s'ils ont commencé trop tard par rapport aux autres alphabétiseurs des autres centres, l'alphabétiseur a réalisé d'autres fiches de préparation avec lesquelles il peut rattraper les retards.

II 24 - problèmes rencontrés

Les problèmes d'Ankilivalo FenoAtsimo sont :

l'emploi du temps

la salle de classe

L'alphabétiseur n'a pas trop de problèmes pour la réalisation de son travail ; il a de bonnes méthodes pour corriger les retards de commencement de la formation. Concernant l'emploi du temps, le cours du midi commence souvent tard, d'après l'explication de l'alphabétiseur, parce que l'arrivée des apprenants dépend de leurs activités journalières. Pourtant, ils arrivent toujours à finir la préparation. Le soir, on compte le même nombre d'apprenants ; mais quelques uns ne peuvent pas attendre la fin du cours à cause de la fatigue surtout les plus âgés et celles qui ont des petits bébés.

Concernant la salle de classe. Elle est trop petite par rapport au nombre des apprenants. En plus, il n'y a ni tableau noir, ni table-bancs. Ils restent assis par terre pendant le cours. Cette mauvaise condition provoque souvent des difficultés à l'écoute et à la concentration au cours. En sus, les livres seront facilement détruits à cause des poussières et de la saleté dans la salle de classe. L'alphabétiseur utilise les papiers emballages et des markers pour écrire.

Pour les cours du soir, ils ont des problèmes de lumière, même s'ils ont déjà cherché tous les moyens. Les lampes à pétrole sont facilement abîmées. Et, la lumière n'est pas du tout suffisante même avec quatre à cinq lampes ; il est difficile de lire les livres et d'écrire dans le cahier ou sur ardoise. Certains apprenants ne supportent pas le gaz émis par les lampes et doivent rentrer pour ne pas tomber malade. Cela peut entraîner aussi un risque de gaspillage pour l'achat de pétrole. Enfin, si l'arrivée des renforts venant de Fort-Dauphin n'est pas tombée au moment où les matériels sont épuisés, les cours doivent être suspendus. Le cours du soir reste donc le problème primordial, suivi de l'attente d'une salle plus grande.

II 3 - ANKAZOFOTSY

II 31 - le village

Ankazofotsy fait partie de la Commune de Ranopiso, District de Tolanaro. Il se divise en deux :

Ankazofotsy 1 se trouve près de la Route Nationale ;

Ankazofotsy 2 se situe à 3km de l'autre village.

Les apprenants cibles sont les villageois des deux quartiers. La principale activité du village est la culture (riz, manioc, maïs,..). Lorsque les responsables ont décidé d'installer le centre d'alphabétisation à Ankazofotsy 1, les gens d'Ankazofotsy 2 ne veulent pas y venir à cause d'un problème ancestral. En effet, seuls les habitants peuvent bénéficier de la formation en alphabétisation.

Le village d'Ankazofotsy 1 possède une Ecole Primaire Publique qui a accueilli la formation. Mais cette école doit être fermée lorsque l'enseignant responsable va à Fort-Dauphin ou pendant qu'il était en F4. Il garde la clef de l'école avec lui. En effet la classe est suspendue. Donc l'utilisation de l'E.P.P. d'Ankilivalo comme centre d'alphabétisation n'a duré que deux semaines (du 11 au 26 janvier). Depuis, un apprenant a donné une maison assez grande pouvant remplacer l'école. Cette maison dispose déjà un tableau noir. Mais les apprenants sont assis par terre, faute de table-bancs.

II 3 2 - l'alphabétiseur

Elle a comme lieu de travail à Ankazofotsy selon le recrutement effectué par la Mairie et la Déléguée de Population. Elle habite l'autre village : Lambovà qui se trouve à 7 km d'Ankazofotsy. Ses cours ont lieu tous les jours, du lundi au samedi, 12h à 16h. comme emploi du temps, ils font 2h de Vakiteny + DF, 1h de Soratra et 1h de Kajy. Parmi les trois alphabétiseurs que nous avons visité, c'est avec celle d'Ankazofotsy qu'on a remarqué une préparation conforme au programme prédéfini lors de la formation des alphabétiseurs.

II 33 - les apprenants

Le nombre des inscrits est de 24 dont 10 hommes et 14 femmes. Avant, Ankazofotsy était un village d'analphabètes. Pourtant, malgré cette situation, les apprenants sont très assidus. Et, l'alphabétiseur peut s'assurer de la réussite de la formation qui se déroule très bien. Par rapport aux autres centres, ils sont les plus avancés au programme. Le seul problème des apprenants est la manque de table-bancs, c'est-à-dire une condition plus bonne pour la suite de la formation. On remarque que notre visite à Ankazofotsy n'a pas duré longtemps. La classe était vaquée à cause de la mauvaise nouvelle d'un autre village à côté qui est une des coutumes de la région. Lorsqu'il y a un décès dans un village, tous les gens des villages voisins doivent s'y rendre pour les condoléances. Personne ne pouvait, donc, assister au cours. L'alphabétiseur, après avoir eu notre rencontre, est rentré chez elle.

II 34 - problemes rencontrés

On peut citer comme problème majeur les déplacements de l'alphabétiseur

Pour les apprenants, tout se déroule presque normalement. Ils attendent avec patience et espèrent bien l'amélioration de leur condition d'études au fur et à mesure du déroulement de l'alphabétisation. Et, l'emploi du temps leur va très bien.

Mais c'est l'alphabétiseur qui a un problème de déplacement. Tous les jours, elle doit parcourir 7 km aller- retour venant de son village en allant travailler à Ankazofotsy. Elle doit partir de chez elle à 10h après qu'elle s'occupe de son foyer en tant que mère de famille. En plus, elle doit être accompagnée de quelqu'un d'autre (son frère ou son mari) pour la sécurité en route. Après le cours, ils retournent à leur village en fin de soirée avec la fatigue. Par conséquent, elle se sent trop fatiguée et a peur de tomber malade. De par ses problèmes individuels, elle demande même de transférer le centre d'alphabétisation dans son propre village, mais ce n'est plus possible.

II 4 - RECOMMANDATIONS POUR LA SUITE DU PROJET

D'après ces études monographiques de trois centres d'alphabétisation, nous allons suggérer quelques recommandations afin de tirer de résultats positifs pour le projet et surtout pour espérer une bonne réussite à cette politique d'alphabétisation se référant à l'environnement.

Ces idées de recommandations concernent :

les alphabétiseurs et leurs animateurs

les problèmes de l'alphabétisation et les déroulements de la campagne

les problèmes villageois

II 41 – les alphabétiseurs et leurs animateurs

Lors de notre visite dans les trois centres d'alphabétisation, nous avons pu en tirer quelques remarques. Concernant les alphabétiseurs, on voit qu'ils ont bien reçu et bien assimilé la formation qu'ils ont suivie avant de prendre leurs postes. Chaque alphabétiseur a rencontré des problèmes, mais cela n'empêche pas la continuité de leur tâche. Ils essaient de réaliser leurs propres préparations de chaque leçon, afin de rattraper et de respecter la date prévue pour la formation en Alphabétisation Intensive. Quant au déroulement du cours, en général, la lecture et l'écriture ne posent pas de problème. Mais c'est le calcul qui est un peu difficile du côté des apprenants. Donc, chaque alphabétiseur devrait chercher une méthode plus concrète pour bien transmettre l'assimilation du calcul. Il faut signaler également que les apprenants sont très intéressés par cette formation car ils veulent améliorer leur niveau de vie. En plus, ils deviennent conscients de la nécessité de conserver leur environnement proche parce que les thèmes étudiés lors de la formation en alphabétisation sont axés sur l'environnement (voir Annexes).

II 42 – les problèmes du déroulement de la campagne

Un des soucis des alphabétiseurs est le retard des accessoires et matériels didactiques venant de Fort-Dauphin qui est un grand obstacle au suivi de leurs préparations. Cela recommande, donc, la bonne communication entre les alphabétiseurs et les responsables. En outre, ils ont besoin des suivis réguliers des formateurs en alphabétisation. Tel est le cas de l'alphabétiseur d'Elomaka qui n'a jamais rencontré son formateur. Il serait, donc, indispensable, d'effectuer aussi le suivi de près des travaux des formateurs afin de voir leurs compétences ainsi que leurs problèmes. Lors de la deuxième phase de la formation, ils demandent de donner les solutions possibles aux problèmes auxquels ils font face actuellement. Et même, après que formation en alphabétisation sera terminée, ils se demandent de la suite du projet pour assurer la réussite du village en matière d'éducation, d'une part, et en matière de conservation, d'autre part.

Quant aux apprenants, ils espèrent que pour la suite de la campagne d'alphabétisation, leur condition de formation serait améliorée pour bien continuer à assimiler la formation en alphabétisation. Certains gens du village ont déjà recours à l'appui technique. Comme dans le cas de Fenoatsimo, le chef de village est prêt à

utiliser un groupe électrogène pendant les cours du soir pour régler les problèmes de lumière.

II 43 – les problemes villageois

C'est déjà une bonne idée pour faciliter l'activité de l'alphabétiseur dans tel cas exceptionnel. Ils se posent également la question de l'avenir du village après avoir reçu cette campagne d'alphabétisation. Le problème primordial de toute population rurale est la lutte contre la pauvreté. Les gens doivent travailler dur pour assurer leur survie. C'est pourquoi ils consacrent leur temps à cette formation en alphabétisation au lieu de travailler tout le temps au champ. Cela signifie l'espérance d'un changement de niveau de vie après la formation en alphabétisation. La plupart de ces apprenants pensent à changer de boulot à suite de cette formation même si cela s'avère difficile et recommande une certaine durée. En plus de cette lutte primordiale, on n'oublie pas l'absence d'eau potable dans les trois centres visités. Les villageois recommandent l'installation d'une ressource en eau propre potable qui est une des sources de santé pour la population en général.

Enfin, étant donné que notre visite dans ces trois centres d'alphabétisation n'a duré que quelques jours seulement, on n'a pas pu trouver que les problématiques générales de chaque entité étudiée. Il serait nécessaire d'effectuer un tel suivi dans tous les autres centres car : en plus des problèmes communs, chaque alphabétiseur pourrait demander une assistance individuelle pour ôter les obstacles qui nuisent à son travail. En outre, la visite de trois centres d'alphabétisation parmi les 18 ne suffirait pas à connaître les problématiques de ce projet. D'où l'importance des suivis de tous les centres pendant la deuxième phase du projet. Les formateurs en alphabétisation aussi ont besoin d'être suivi car ce sont eux qui sont les piliers de cette formation en alphabétisation et qui connaissent les points essentiels de leurs alphabétiseurs.

Maintenant, c'est le temps qu'il faut à la nature pour se régénérer et aux hommes pour apprendre et changer. Pour cela, il faut que la conservation devienne partie intégrante des préoccupations de développement. Que ce soit par la promotion des techniques agro-écologiques, le planning familial, l'alphabétisation ou la gestion communautaire des forêts et des ressources naturelles, de nouvelles alternatives sont offertes aux communautés locales. L'Education Environnementale occupe une place importante dans ce cadre (4).

De par l'Education à l'Environnement, plus particulièrement celle des adultes, nous espérons atteindre les objectifs déjà limités pour cette partie Sud de Madagascar pour la gestion durable de la biodiversité. Parmi ces objectifs, on peut citer : la décentralisation de la gestion des ressources de la biodiversité, la préservation des ressources de la diversité biologique, etc...En plus la région dans laquelle nous travaillons faisait partie.

CONCLUSION GENERALE

Le Programme Education Environnemental du WWF possède un Projet nommé WWF MG0881.01 École des Parents en cours. Ce projet concerne l'Alphabétisation Fonctionnelle des adultes à thématique environnementale dans le Sud, site du WWF à Madagascar. Avec ce projet, nous avons effectué un stage dont le thème est *le suivi et évaluation de la formation en alphabétisation fonctionnelle à thématique environnementale dans le Sud*. Cet ouvrage contient le rapport de notre visite dans trois centres d'alphabétisation choisis par le projet : Elomaka, Ankilivalo-Fenoatsimo et Ankazofotsy, les trois se trouvent dans le District de Fort-Dauphin. Les visites concernent les rencontres avec le coordinateur du projet et les alphabétiseurs de chaque centre, l'inspection des classes dans les centres d'alphabétisation, les rencontres avec les apprenants et les chefs de village. Nous avons également eu le temps de parler avec un des formateurs en alphabétisation qui est aussi la Déléguée de Population de Fort-Dauphin qui nous a donné plus de détails concernant l'objectif du projet. En plus de ces ressources, il y a le projet pilote de l'Education Environnementale qui est dénommé Ala-Maiky. L'objectif de ce projet est l'amélioration des forêts sèches, des forêts galeries et du corridor forestier des complexes cibles d'Ifotaky-Behara-Tranomaro-Ambatoabo et d'Ambanisariky- Ambohimalaza- Jafara- Antanimora, et ceci par l'éducation environnementale. Ce projet travaille étroitement à la formation en alphabétisation pour la désignation des centres qui ont des intérêts pour la conservation, en plus de la campagne d'alphabétisation.

Après les visites, nous avons pu en tirer les typologies de chaque entité étudiée. Et grâce à cette étude, on pourrait apporter les solutions aux problèmes surtout sur les terrains. Ceci afin d'améliorer la méthode de travail pour les alphabétiseurs, et surtout pour l'efficacité du projet qui est difficile à réaliser mais qui se déroule comme prévu. Après le suivi et l'évaluation de la formation en alphabétisation à thématique environnementale dans tous les centres prédéfinis, on saura les difficultés rencontrées par les villageois afin de trouver les solutions pour améliorer leur niveau de vie par la politique de l'éducation environnementale.

BIBLIOGRAPHIE

KfW – WWF, « Ny Voaary » L'éducation à l'environnement dans les établissements du secondaire 2000 (113 pages)

ONE, Stratégie Nationale pour la Gestion durable de la Biodiversité 2002 (93 pages)

WWF, Le Programme Cadre de l'éducation environnementale 2005 – 2008 Secteur Education Janvier 2005

. WWF, Vintsy n° 36 ; Trimestriel malgache d'orientation écologique Pages 7 et 14
2001

WWF, Vintsy n° 40 ; Trimestriel malgache d'orientation écologique Page 10
2002

. WWF, Vintsy n° 42 ; Trimestriel malgache d'orientation écologique Page 12
2004

WWF, Vintsy n° 43 ; Trimestriel malgache d'orientation écologique Page 30
2004

WWF, Vintsy n° 47 ; Trimestriel malgache d'orientation écologique Page 14
2005

ANNEXES

ANNEXE I

VISITE DES CENTRES D'ALPHABETISATION

village 1 - ELOMAKA

Durée de la visite : du jeudi 06 au samedi 08 avril 2006.

Programme : concertation avec le chef de village, entretien avec l'alphabétiseur, inspection des classes, rencontre avec quelques apprenants.

Jeudi 06 avril :

matinée : arrivée à Elomaka, concertation avec le chef de village ;

après-midi : inspection de classe.

Vendredi 07 avril :

matinée : entrevue avec l'alphabétiseur ;

après-midi : inspection de classe.

Samedi 08 avril :

matinée : rencontre avec quelques apprenants ;

après-midi : Retour à Fort-Dauphin.

Ressources humaines :

Alphabétiseur : SOJA Mahasaky ;

Chef de village : FARIA Jona ;

Chef de village adjoint : RANGASOA Zefania.

village 2 - ANKILIVALO

Durée de la visite : lundi 10 – mardi 11 avril 2006.

Programme : concertation avec le chef de village, entretien avec l’alphabétiseur, inspection des classes, rencontre avec quelques apprenants.

Lundi 10 avril :

matinée : arrivée à Ankilivalo, concertation avec le chef de village ;

après-midi : rencontre avec l’alphabétiseur ;

soir : inspection de classe (cour du soir).

Mardi 11 avril :

matinée : entrevue avec l’alphabétiseur ;

après-midi : inspection de classe (cour du midi) ;

soir : inspection de classe (cour du soir).

Ressources humaines :

Chef de village : SOJA Mahavoky ;

Alphabétiseur : TOHANDRAINY Mahaleo Harison Clarck.

village 3 - ANKAZOFOTSY

Visite : mercredi 12 avril 2006.

Programme : entretien avec l’alphabétiseur : TSIRATSY Valihava Perlette.

ANNEXE II

EXEMPLE DE FICHE DE PREPARATION DE L’ALPHABETISEUR

DISCIPLINE : Lecture

TAKELA-PANOMANAN-DESONA

Taranja : Vakiteny Daty : 11/04/06

Lesona faha : 15 Faharetana : 60 minitra

Lohahevitra : Arovana tsy ho potika ny vakoka iraisam-pirenena

Anarana : Mahaleo

Lohateny : Vaninteny Toerana : Fenoatsimo

Sora-peo ianarana : “po”

Dirindrihanana
arahina
lesona
Famakarana
vaninteny
Bo-bi-
ba-be-
by
Famakiana
ny
teny
na
fehezan-teny
anaty
boky
Esonana
ngovao
fhzt
fototra
eny
amin'ny
tabilao
Fanasarahana
ny
fhzt
hanatsoahana
ny
teny
:
vaninteny,
renifeo,
zanapeo
Fanakambanana
ny
renifeo
sy
ny
zanapeo
Fifanoloan-toerana
Famakiana
ny
vaninteny
anaty
tranony
Fampikarana

boky
momba
ny
“p”

ANNEXE III

EXEMPLE DE FICHE DE PREPARATION DE L'ALPHABETISEUR

Discipline : Ecriture

TAKELA-PANOMANAN-DESONA

Taranja : Soratra Daty : 11/04/06

Lesona faha : 15 Faharetana : 90 minitra

Lohahevitra : Arovana tsy ho potika ny vakoka iraisam-pirenena

Anarana: Mahaleo

Lohateny : Vaninteny Toerana: Fenoatsimo

Tarehin-tsoratra ianarana : “po”

Dirindrihana
arahina
lesona
Fanoratana
ny
vaninteny
Bo-bi-
ba-be-
by
Fanoratana
ny
teny
na
fehezan-teny
anaty
boky
Eschana
mavao
tarehin-tsoratra
“po”
Famahavahana
ny
tarehin-tsoratra
“p”
sy
“o”
Fanakambanana
azo
avy
eo
Fanoratana
ny
rennin-tsoratra
“p”
Fampiharana
amin’ny
solaitra
Fanoratana
amin’ny
kahie
Fampiharana
ny
litera
“p”
sy

vaninteny
ary
fhzt
anaty
solaitra
na
kahie

ANNEXE IV

EXEMPLE DE FICHE DE PREPARATION DE L'ALPHABETISEUR

Discipline : Calcul

TAKELA-PANOMANAN-DESONA

Taranja : KAJY Daty : 11/04/06

Lesona faha : 18 Faharetana : 60 minitra

Anarana : Mahaleo

Lohateny : Fanampiana misy isa mandeha Toerana : Fenoatsimo

Zava-kandrena : mpianatra afaka mitantana kaonty tsara

Dirindrina
ny
ahina
lesona
Fanoarana
ny
vaninteny
Bo-bi-
ba-be-
by
Fanoratana
ny
teny
na
fehezan-teny
anaty
boky
Esaha
ny
ovao
tarehin-tsoratra
"po"
Famahavahana
ny
tarehin-tsoratra
"p"
sy
"o"
Fanakambanana
azo
avy
eo
Fanoratana
ny
renin-tsoratra
"p"
Fampiharana
amin'ny
solaitra
Fanoratana
amin'ny
kahie
Fampihariana
amin'ny
kahie

ANNEXE V

LES THEMES ETUDIES EN LECTURE ET ECRITURE

~~SORAHIBEOTRA~~

~~f~~ananana
iombonana
ny
valan-javaboary
~~A~~didy
ny
fiarovana
ny
fananana
iombonana
~~M~~itarika
aretina
ny
loto
~~M~~amy”
ny
miaina
ao
anaty
tontolo
voaaro
~~S~~ily
firaisan-kina
no
hery
~~S~~otoky
ny
fandrosoana
ny
fikajiana
ny
tontolo
iainana
~~K~~oaso
ho
an’ny
“taranakao”
ny
ala
~~S~~ianakaviana
iray
isika
Malagasy

~~M~~anampy
amin'ny
fivelomana
ny
volya
anana
~~A~~eti-mandoza
ny
SIDA
~~M~~animba
ny
ala
ny
fanaovana
tavy
~~M~~arana
kara-panondro
ny
olom-pirenena
~~M~~aro
ny
zava-maniry
mampiavaka
ny
nosintsika
~~M~~amono
ny
biby
ny
doro
ala
~~A~~ovana
tsy
ho
potika
ny
vakoka
iraisam-pirenena
~~M~~adagasikara
nosy
maitso
no
tanjona
~~M~~ahasoa
ny

jono
~~Ma~~ ha-te-honina
ny
trano
tsara
sy
madio
~~Ma~~ so
misoroka
toy
izay
mitsabo
~~Ma~~ tanina
ny
olona
hampiasa
rano
madio
~~Ma~~ zoana
tombontsoa
ny
fambolena
hazo
fihinam-boa
~~Ma~~ zo
resena
ny
fahantrana
~~Ma~~ ny
ngazana
no
avelan'ny
doro
tanety
~~Ma~~ ina
ny
fandiovana
ny
tanàna
~~Ma~~ ny
ankizy
ankehitryny
no
antoky
ny

ho
avy
~~Fi~~karaky
ny
fikarakarana
atao
ny
lanjan'ny
vokatra
~~Fi~~ren'ny
Malagasy
rehetra
ny
gidro
~~Fi~~mpifandray
ny
mponina
ny
fifamoivoizana
~~Fi~~sy
ny
fomba
fitantanana
ny
valan-java-boary
~~Fi~~etra
tsara
ny
mandray
andraikitra
~~Fi~~sara
ny
mahay
mikasika
ny
valan-java-boary
~~Fi~~sona
fanampiny

ANNEXE VI

THEMES ETUDIÉS EN CALCUL

Famakiana
ny
marikisa
1-2-3-4-5-6-7-8-9
Fanoratana
ny
marikisa
1
Eamakiana
ny
marikisa
1-2-3-4-5-6-7-8-9
Fanoratana
ny
marikisa
2
(1
–
2)
Bamakiana
ny
marikisa
1-2-3-4-5-6-7-8-9
Fanoratana
ny
marikisa
3
(1-2-3)
Famakiana
ny
marikisa
1-2-3-4-5-6-7-8-9
Fanoratana
ny
marikisa
4
(1-2-3-4_
Bamakiana
ny
marikisa
1-2-3-4-5-6-7-8-9
Fanoratana
ny
marikisa
5

(1-2-3-4-5)

~~B~~amakiana

ny

marikisa

1-2-3-4-5-6-7-8-9

Fanoratana

ny

marikisa

6

(1-2-3-4-5-6)

~~F~~amakiana

ny

marikisa

1-2-3-4-5-6-7-8-9

Fanoratana

ny

marikisa

7

(1-2-3-4-5-6-7)

~~B~~amakiana

ny

marikisa

1-2-3-4-5-6-7-8-9

Fanoratana

ny

marikisa

8

(1-2-3-4-5-6-7-8)

~~B~~amakiana

ny

marikisa

1-2-3-4-5-6-7-8-9

Fanoratana

ny

marikisa

9

~~F~~amakiana

ny

marikisa

1-2-3-4-5-6-7-8-9

~~A~~mpolony

tsy

misy

isa"o'

~~A~~mpolony

misy
isa"o"
Ajatony
tsy
misy
isa
"o"
Ajatony
misy
isa
"o"

ANNEXE V

1990
~~A~~ajatony
misy
isa
"o"
(tohiny)
~~F~~anampiana
tsy
misy
isa
mandeha
~~F~~anampiana
misy
isa
mandeha
~~F~~analana
tsy
misy
isa
mandeha
~~E~~analana
misy
isa
mandeha
~~B~~a
vaventy
~~E~~ampitomboana
~~E~~ampitomboana
~~E~~afana
fampitomboana
sy
fizarana
~~E~~zarana
~~R~~y.
rosia
~~R~~y.
rosia
~~T~~aratasy
fandefasana
entana
~~B~~okim-bola
isan'andro
~~B~~sy
fitehirizan'entana
~~K~~ahie

fividianam-bokatra
~~ka~~hie
fividiana'entana